

historique inédite nous concerne toutes parce que la revanche est partout et que nous devons apprendre, avec vigilance, exigence et courage, à la comprendre pour mieux la combattre et la vaincre. Pour nous rappeler aussi que nous ne sommes pas seules à lutter et qu'il nous faut nous unir davantage et toujours pour faire échec à cette tentative meurtrière de négation des droits des femmes, de négation de notre identité et de notre vie même.

**FEMMES EN  
MOUVEMENT,  
TRAJECTOIRES DE  
L'ASSOCIATION  
FÉMININE  
D'ÉDUCATION ET  
D'ACTION SOCIALE  
AFÉAS 1966-1991**

Jocelyne Lamoureux, Michèle Gélinas, Katy Tari. Montréal: Les Éditions du Boréal, 1993.

*par Sylvie Arend*

Come le précise dès le début l'une de ses trois co-auteurs, deux historiennes et une sociologue, ce livre n'est pas l'histoire des 25 ans qui ont suivi la fondation de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS). Il se veut, d'une part, une interprétation de la création et de l'évolution de cette association dans le contexte historique de la dynamique des relations sociales et de leurs enjeux. Il cherche, d'autre part, à dévoiler les facteurs qui ont contribué à l'émergence de l'identité de l'AFÉAS en tant que mouvement de femmes ainsi qu'au développement particulier de son action.

Pour atteindre ce double but, cet ouvrage se base entre autres sur les archives de l'AFÉAS, des mémoires, des publications et des documents liés au mouvement ainsi que sur des entretiens avec ses présidentes. Structuré en quatre chapitres, il re-

place, dans les deux premiers, les associations-mères de l'AFÉAS dans le cadre des conflits et de l'esprit du temps. Il explique ainsi les origines et l'orientation choisie par ce mouvement ainsi que son glissement du féminin vers le féminisme en partant de la réalité de la vie de ses membres et en notant les contributions que le contexte historique de la Révolution Tranquille, les travaux de la commission Bird et le questionnement interne de l'action sociale de l'Église ont apportés à ce cheminement. Les deux derniers chapitres décrivent l'évolution des activités d'éducation et d'action sociale du mouvement alors qu'il se transforme dans les années 1980 en un groupe de pression plus dynamique. Les militantes formées par le mouvement lui-même le dirigent vers l'action politique et des orientations progressistes. Elles passent des dossiers concernant les femmes collaboratrices et la production au foyer aux actions de sensibilisation pour assurer, par exemple, l'autonomie financière des filles grâce à l'éducation et à la chasse aux stéréotypes sexistes.

Le mérite de cet ouvrage est, en l'analysant dans le contexte de l'époque, de débrouiller certaines des multiples activités de l'AFÉAS en les groupant en trajectoires principales du mouvement. Il réside également dans la reconnaissance et la présentation des nombreuses initiatives de ses présidentes, dont celles particulièrement notables d'Azilda Marchand. Cette énorme tâche de défrichage ouvre certainement, comme l'indique la conclusion, de nombreuses pistes à suivre par d'autres chercheuses.

Un autre mérite est d'éclairer, dans une certaine mesure, le paradoxe de la nature ambivalente — progressiste et conservatrice — de certains mouvements de femmes du Québec. En effet, on apprend que l'AFÉAS s'est développée dans une matrice conservatrice et patriarcale, au centre d'une dispute entre l'Église et l'État pour contrôler les femmes de la province — dispute qui aboutit à une

fusion de mouvements voulue à la fois par les femmes de ces mouvements et par l'épiscopat. Et pourtant, grâce à la volonté de ses membres et particulièrement de ses militantes, on constate que l'AFÉAS a réussi à prendre ses distances du conservatisme religieux et social, même au prix de déchirements internes et persistants, dans la question, par exemple, du libre choix à l'avortement. On comprend toutefois que la bataille n'est jamais entièrement gagnée et que le travail de sensibilisation d'une base plus conservatrice qui confond parfois activités sociales et action sociale et politique doit être continuellement renouvelé.

Une critique s'impose cependant: le genre d'approche choisie pour ce livre qui se veut à la fois historique et sociologique interprète le contexte socio-politique, l'histoire et les orientations du mouvement dans un va-et-vient qui manque souvent d'ordre chronologique. Le texte, féru de détails intéressants dans lesquels on peut déjà se perdre, devient ainsi plus difficile à suivre. La structure du livre qui veut présenter dans des chapitres distincts les origines du mouvement et chaque grande trajectoire de ses activités contribue partiellement à cette confusion par des anticipations ou de fréquents retours en arrière.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage très bien documenté de Jocelyne Lamoureux, Michèle Gélinas et Katy Tari constitue une contribution majeure non seulement à l'histoire des femmes québécoises mais à l'histoire générale du Québec tout en offrant une source nouvelle et importante de renseignements sur l'AFÉAS.